

A quelque distance de la fontaine avait été dressée une estrade pour le prédicateur. C'est là que M. le Curé de Brigné prit la parole. D'une voix claire et qui dut être parfaitement entendue de la foule très attentive, il commenta cette belle parole : *Orate, Priez*. Le Seigneur est le Maître de toutes les grâces ; priez-le et demandez-lui celles dont vous avez le plus besoin. Mais, dans la dispensation de ses grâces, le bon Dieu s'est adjoint certains personnages, les Saints, qui sont « comme ses hommes d'affaires » ; priez les Saints. Priez en particulier saint Avertin qui, par sa puissante intercession, vous a comblés et vous comble chaque jour encore, de bienfaits dont le nombre ne se compte plus.

Après ce beau sermon qui produisit certainement une impression profonde dans tous les cœurs, M. le Doyen de Thouarcé bénit une petite croix nouvellement dressée au dessus de la fontaine miraculeuse. Lorsque la cérémonie fut achevée, la procession se reforma et reprit sa marche vers l'église.

Le salut du Très Saint-Sacrement termina la fête ; et chacun, après avoir adressé une fervente et dernière prière au bon saint Avertin, se retira emportant de ce pieux pèlerinage de douces et touchantes émotions.

X...

Missionnaires angevins. — Lettre du P. Asseray

On nous communique la lettre suivante du P. Asseray, de la Société des Missions étrangères. Le P. Asseray, originaire de Chemillé, est parti en 1897 pour évangéliser les sauvages Bah-Nars. On désigne sous ce nom un certain nombre de tribus laotiennes faisant partie du Vicariat apostolique de la Cochinchine Orientale. La lettre du P. Asseray montre quels progrès a faits la foi catholique dans cette partie de l'Indo-Chine française.

Kon-Money, 6 décembre 1899.

Ministres de Jésus-Christ qui s'est appelé le Bon Pasteur, nous sommes, nous autres prêtres, des pasteurs et des pères. Si vous voulez, je vous présenterai mon petit troupeau. Je suis là, au milieu de douze villages formant ce que nous appelons six chrétientés. C'est, en tout, une population d'à peu près 1.300 habitants dont 1.100 au moins ont été régénérés dans les eaux du baptême. Les autres vieillards à qui la mémoire manque pour apprendre les prières et le catéchisme, espèrent bien de ne point passer de vie à trépas sans avoir été marqués du signe des enfants de Dieu. Autant vaut dire par suite que je suis là en pays chrétien et certes le travail n'y manque pas.

Oyez plutôt. Dans cette année 1898-1899 j'ai dû administrer 59 baptêmes d'adultes dont 6 seulement à l'article de la mort. Cinquante-six enfants, nés de parents chrétiens, ont été présentés aux fonts baptismaux. Je compte dans mon année 1.213 confessions entendues et 1.119 communions. Vingt-trois malades ont reçu l'Extrême-Onction ; trois ont entrepris le grand voyage après avoir communiqué en viatique et j'ai béni 13 mariages.

Entre temps, il faut se faire catéchiste. Je prépare en ce moment à Kon-Money, grand village qui compte à lui seul plus de 400 habi-